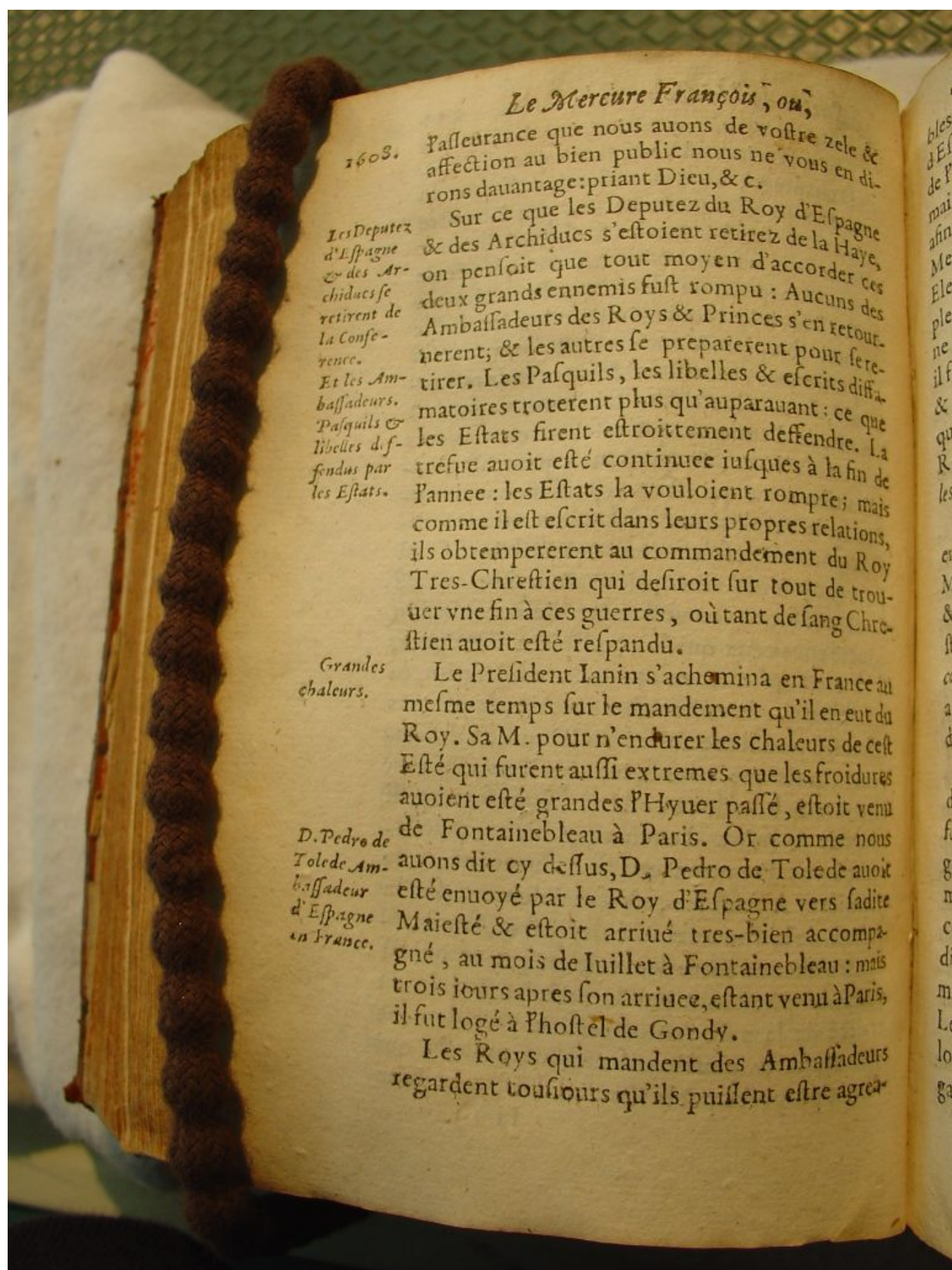


1608_251v.jpg



1603.

*Les Deputez
d'Espagne
& des Ar-
chiducs se
retirent de
la Conse-
rence.
Et les Am-
bassadeurs.
Pasquils &
libelles dif-
fendus par
les Estats.*

*Grandes
chaleurs.*

*D. Pedro de
Toledo Am-
bassadeur
d'Espagne
en France.*

Le Mercure François, ou,

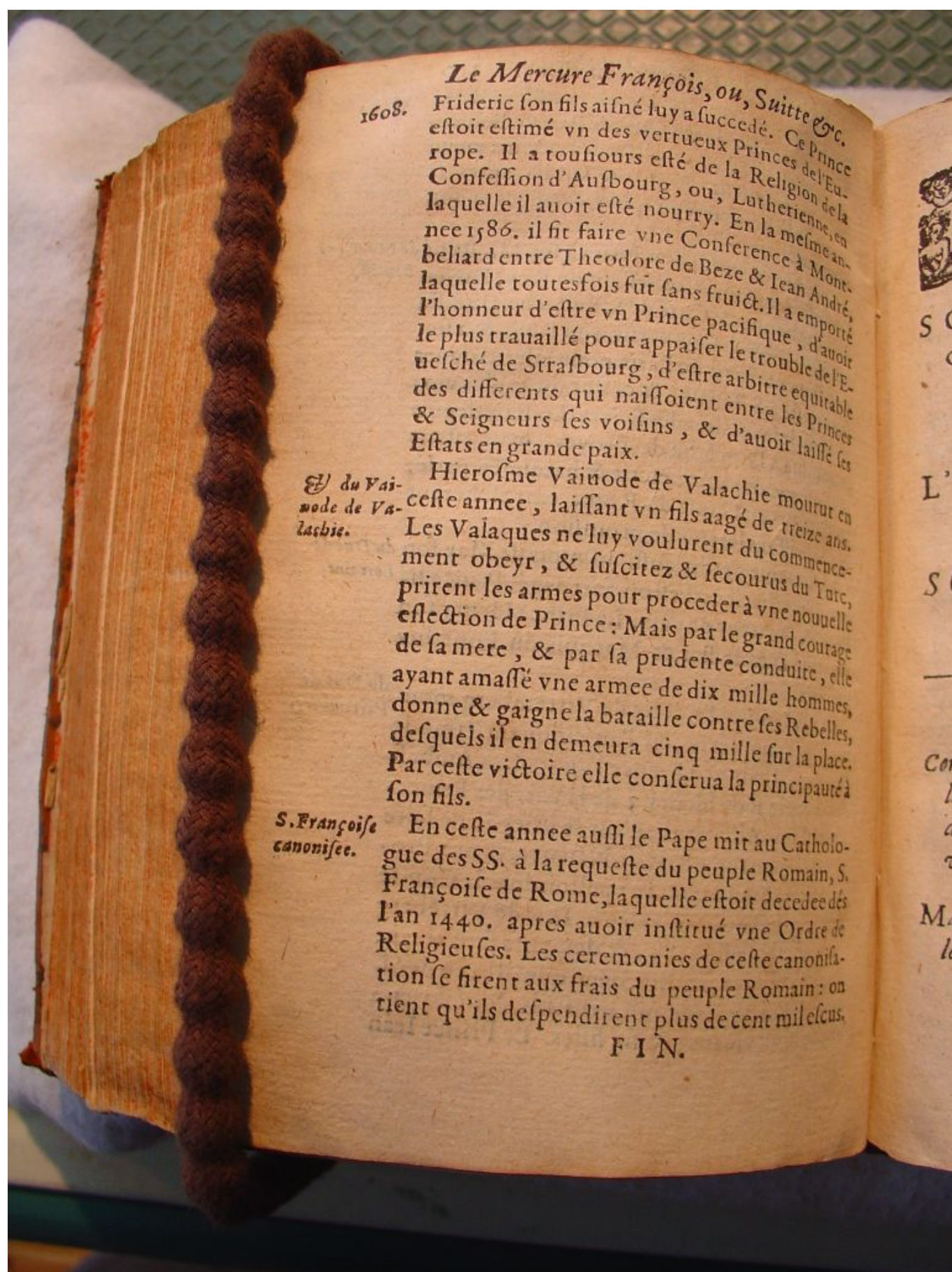
Passurance que nous auons de vostre zele & affection au bien public nous ne vous en dirons dauantage: priant Dieu, &c.

Sur ce que les Deputez du Roy d'Espagne & des Archiducs s'estoient retirez de la Haye, on pensoit que tout moyen d'accorder ces deux grands ennemis fust rompu: Aucuns des Ambassadeurs des Roys & Princes s'en retournerent; & les autres se preparerent pour se retirer. Les Pasquils, les libelles & escrits diffamatoires troterent plus qu'auparauant: ce que les Estats firent estroittement deffendre. La trefue auoit esté continuee iusques à la fin de l'annee: les Estats la vouloient rompre; mais comme il est escrit dans leurs propres relations, ils obtempererent au commandement du Roy Tres-Chrestien qui desiroit sur tout de trouuer vne fin à ces guerres, où tant de sang Chrestien auoit esté respandu.

Le President Ianin s'achemina en France au mesme temps sur le mandement qu'il en eut du Roy. Sa M. pour n'endurer les chaleurs de cest Esté qui furent aussi extremes que les froidures auoient esté grandes l'Hyuer passé, estoit venu de Fontainebleau à Paris. Or comme nous auons dit cy dessus, D. Pedro de Toledo auoit esté enuoyé par le Roy d'Espagne vers sadite Maiesté & estoit arriué tres-bien accompagné, au mois de Iuillet à Fontainebleau: mais trois iours apres son arriuee, estant venu à Paris, il fut logé à l'hostel de Gondy.

Les Roys qui mandent des Ambassadeurs regardent tousiours qu'ils puissent estre agree-

1608_310v.jpg



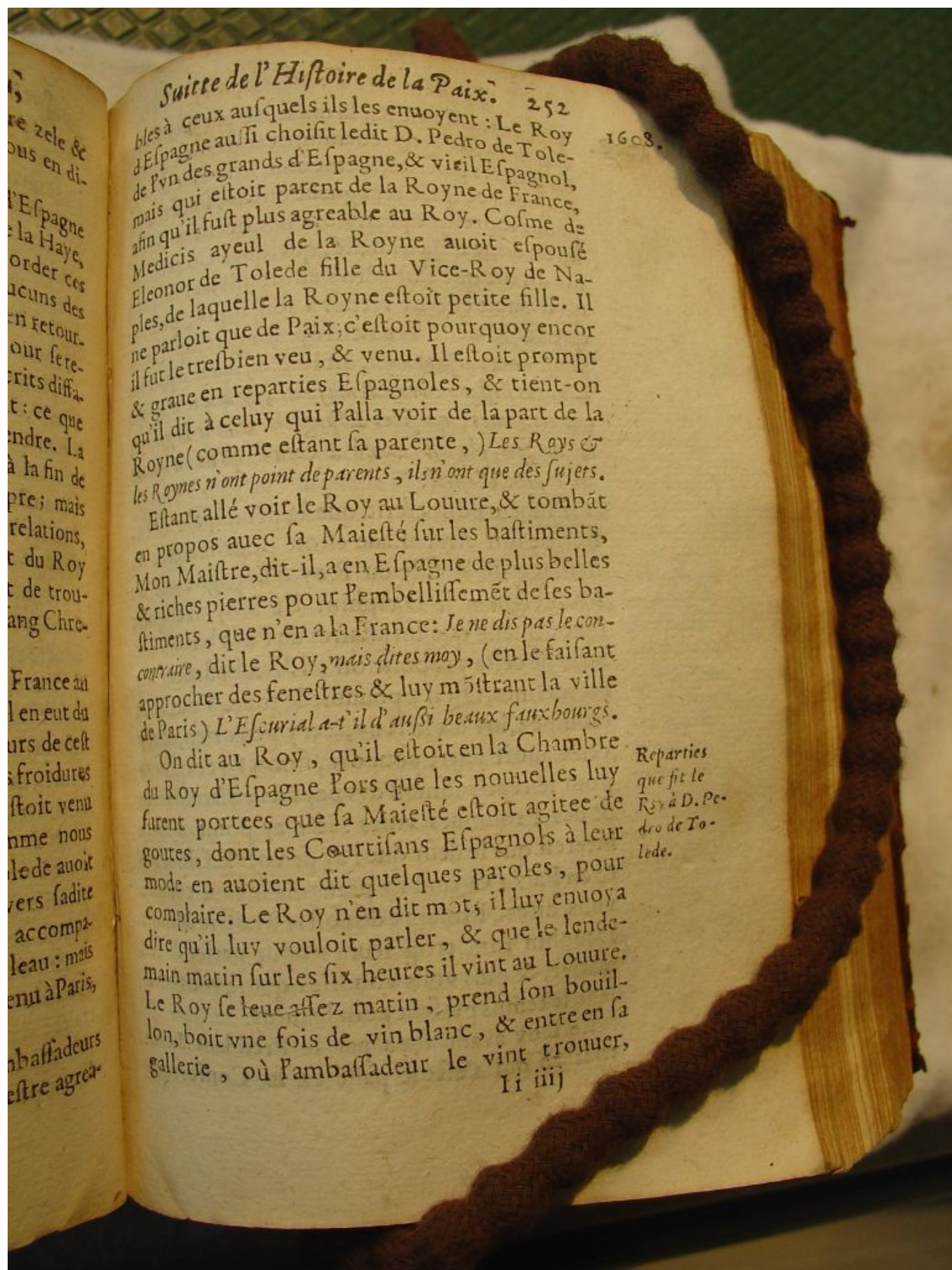
Le Mercure François, ou, Suite &c.
 1608. Frideric son fils aîné luy a succédé. Ce Prince estoit estimé vn des vertueux Princes del'Europe. Il a tousiours esté de la Religion de la Confession d'Ausbourg, ou, Lutherienne, de laquelle il auoit esté nourry. En la mesme année 1586. il fit faire vne Conference à Montbeliard entre Theodore de Beze & Iean André, laquelle toutesfois fut sans fruit. Il a emporté l'honneur d'estre vn Prince pacifique, d'auoir le plus trauaillé pour appaiser le trouble del'Europe, d'estre arbitre equitable des differents qui naissoient entre les Princes & Seigneurs ses voisins, & d'auoir laissé ses Estats en grande paix.

U du Vainode de Valachie. Hierosme Vainode de Valachie mourut en ceste année, laissant vn fils aagé de treize ans. Les Valaques ne luy voulurent du commencement obeyr, & suscitez & secourus du Turc, prirent les armes pour proceder à vne nouuelle election de Prince: Mais par le grand courage de sa mere, & par sa prudente conduire, elle ayant amassé vne armée de dix mille hommes, donne & gaigne la bataille contre ses Rebelles, desquels il en demeura cinq mille sur la place. Par ceste victoire elle conserua la principauté à son fils.

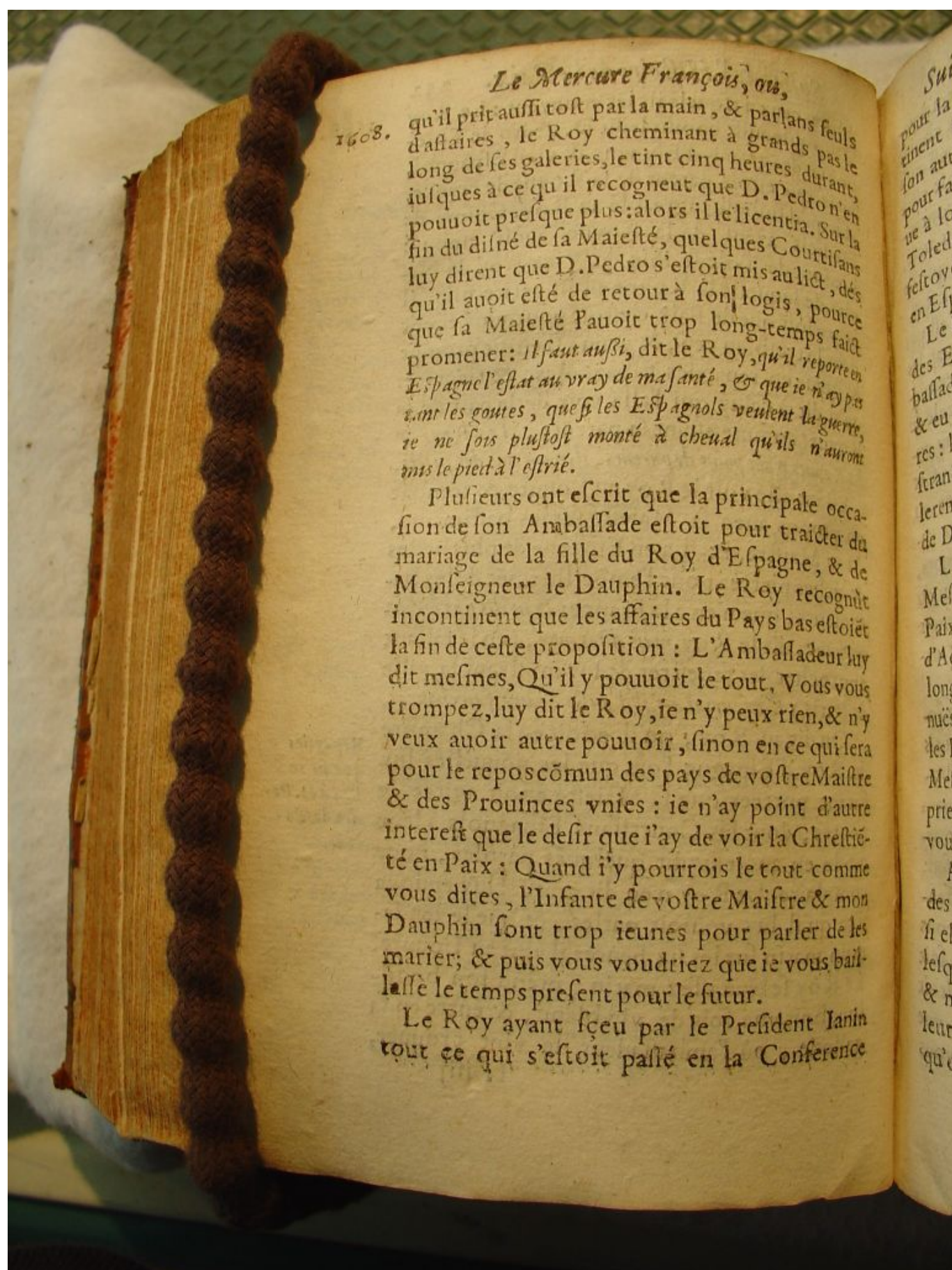
S. Françoise canonisee. En ceste année aussi le Pape mit au Catholique des SS. à la requeste du peuple Romain, S. Françoise de Rome, laquelle estoit decedee dès l'an 1440. apres auoir institué vne Ordre de Religieuses. Les ceremonies de ceste canonisation se firent aux frais du peuple Romain: on tient qu'ils despendirent plus de cent mil escus.

F I N.

1608_252r.jpg



1608_252v.jpg

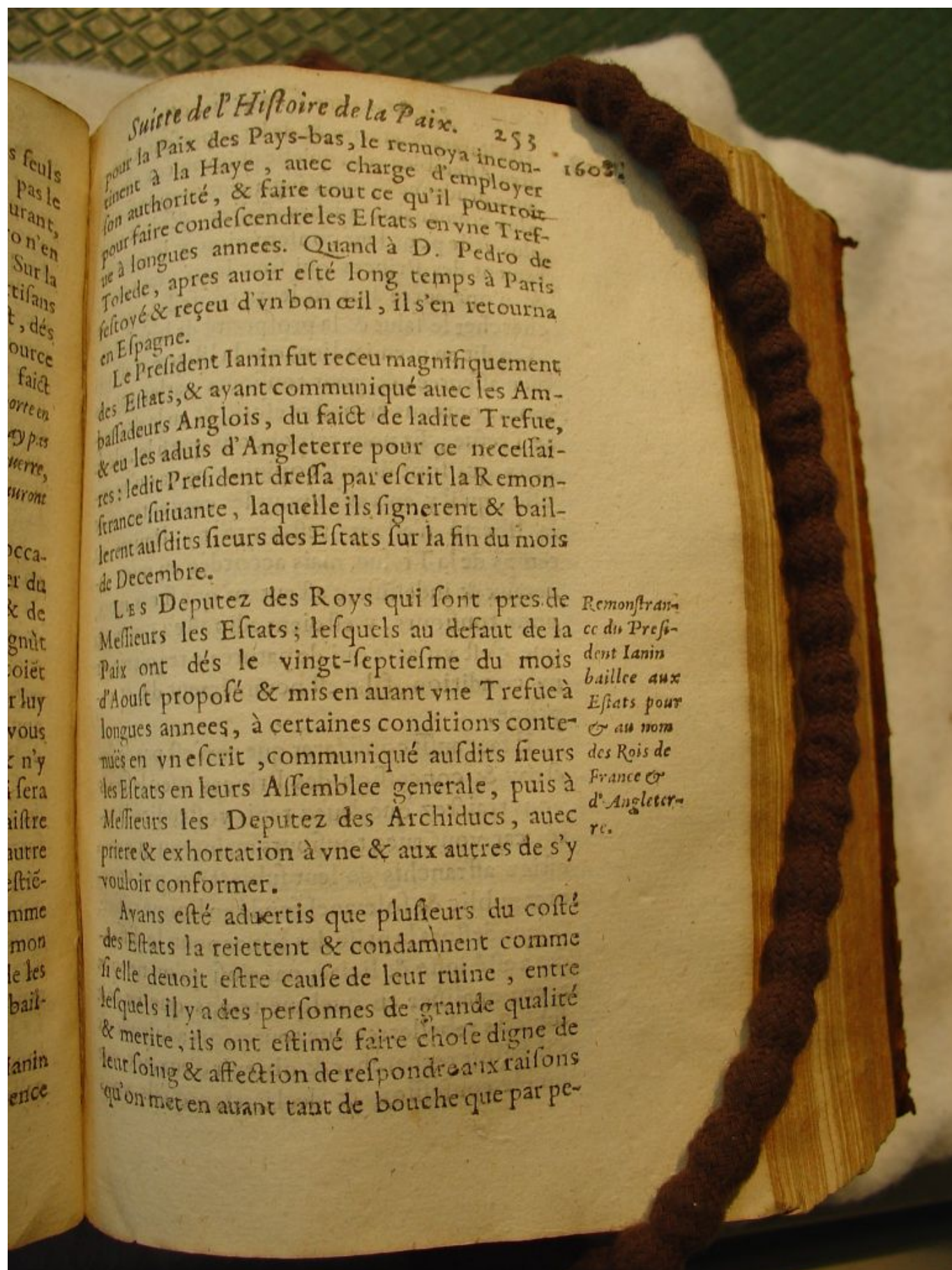


Le Mercure François, ou,
1608. qu'il prit aussi tost par la main, & parlans seuls
d'affaires, le Roy cheminant à grands pas le
long de ses galeries, le tint cinq heures durant,
iulques à ce qu'il recogneut que D. Pedro n'en
pouuoit presque plus: alors il le licentia. Sur la
fin du dîné de sa Maiefté, quelques Courtifans
luy dirent que D. Pedro s'estoit mis au liect, dès
qu'il auoit esté de retour à son logis, pource
que sa Maiefté l'auoit trop long-temps fait
promener: Il faut aussi, dit le Roy, qu'il reporte en
Espagne l'estat au vray de ma santé, & que ie n'ay pas
tant les gouttes, que si les Espagnols veulent la guerre,
ie ne sois plustost monté à cheual qu'ils n'auront
mis le pied à l'estrié.

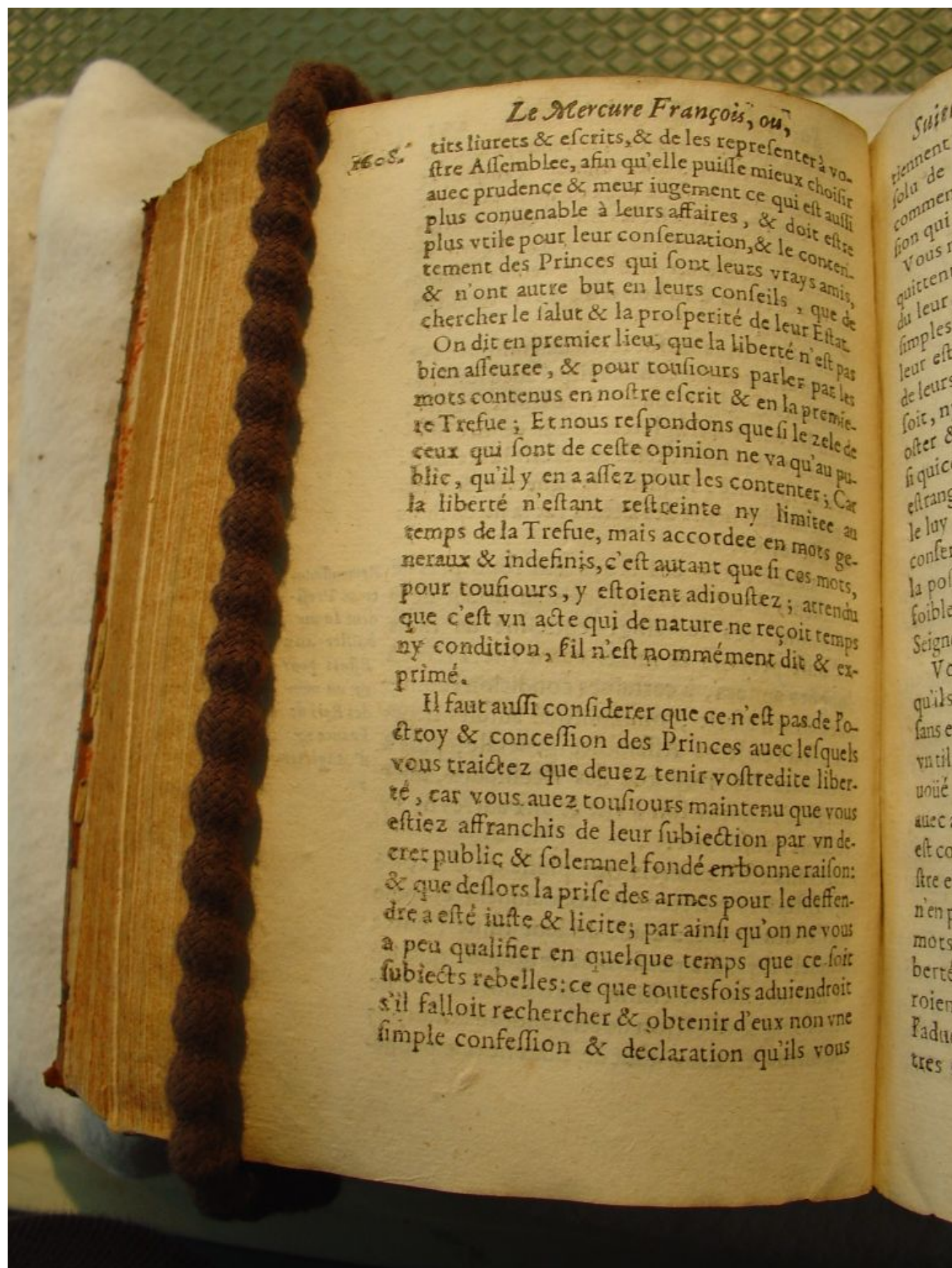
Plusieurs ont escrit que la principale occa-
sion de son Ambassade estoit pour traicter du
mariage de la fille du Roy d'Espagne, & de
Monseigneur le Dauphin. Le Roy recognut
incontinent que les affaires du Pays bas estoient
la fin de ceste proposition: L'Ambassadeur luy
dit mesmes, Qu'il y pouuoit le tout. Vous vous
trompez, luy dit le Roy, ie n'y peux rien, & n'y
veux auoir autre pouuoir, sinon en ce qui sera
pour le repos cōmun des pays de vostre Maistre
& des Prouinces vnies: ie n'ay point d'autre
interest que le desir que i'ay de voir la Chrestien-
té en Paix: Quand i'y pourrois le tout comme
vous dites, l'Infante de vostre Maistre & mon
Dauphin sont trop ieunes pour parler de les
marier; & puis vous voudriez que ie vous bail-
lasse le temps present pour le futur.

Le Roy ayant sçeu par le President Ianin
tout ce qui s'estoit passé en la Conference

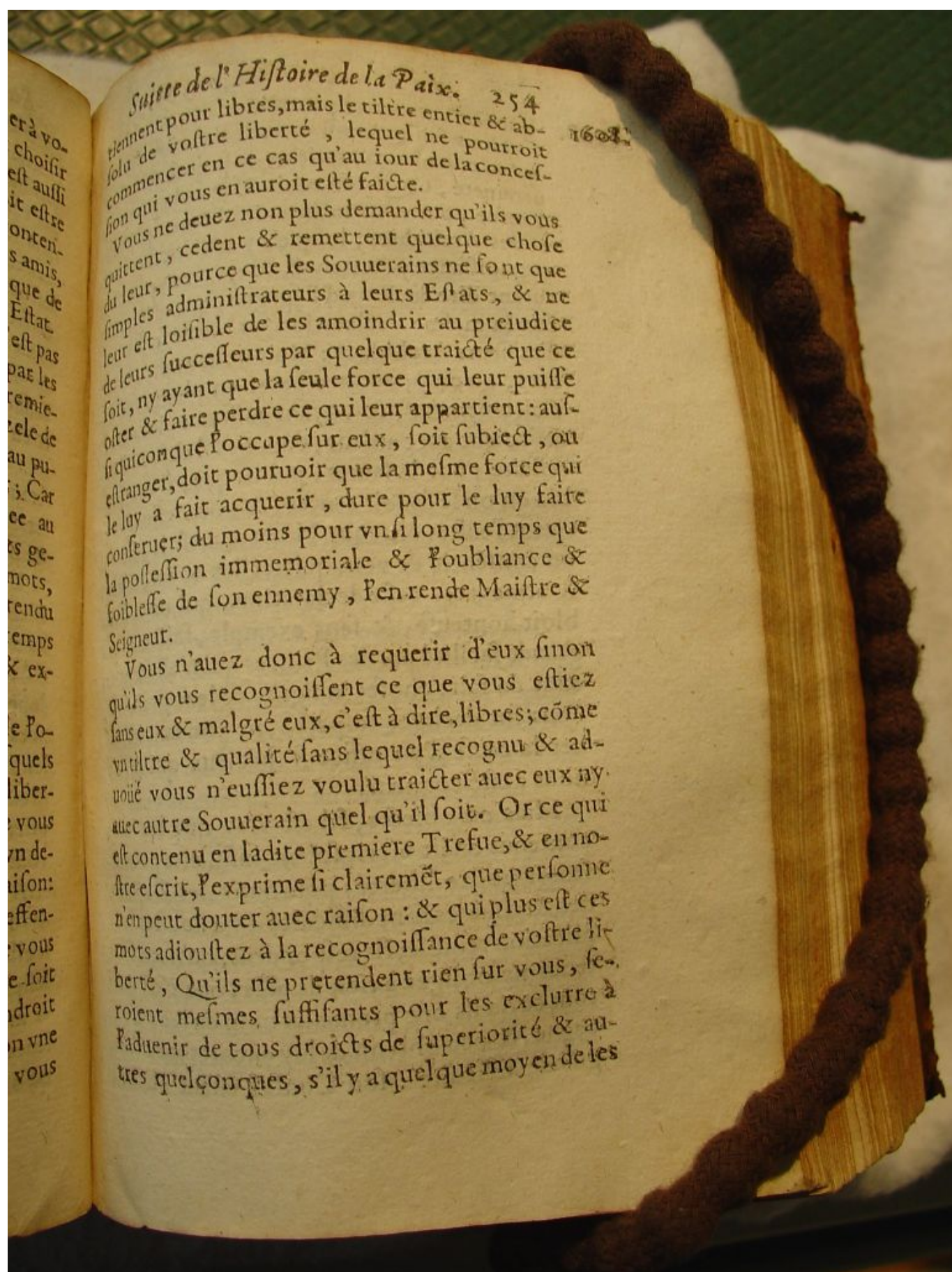
1608_253r.jpg



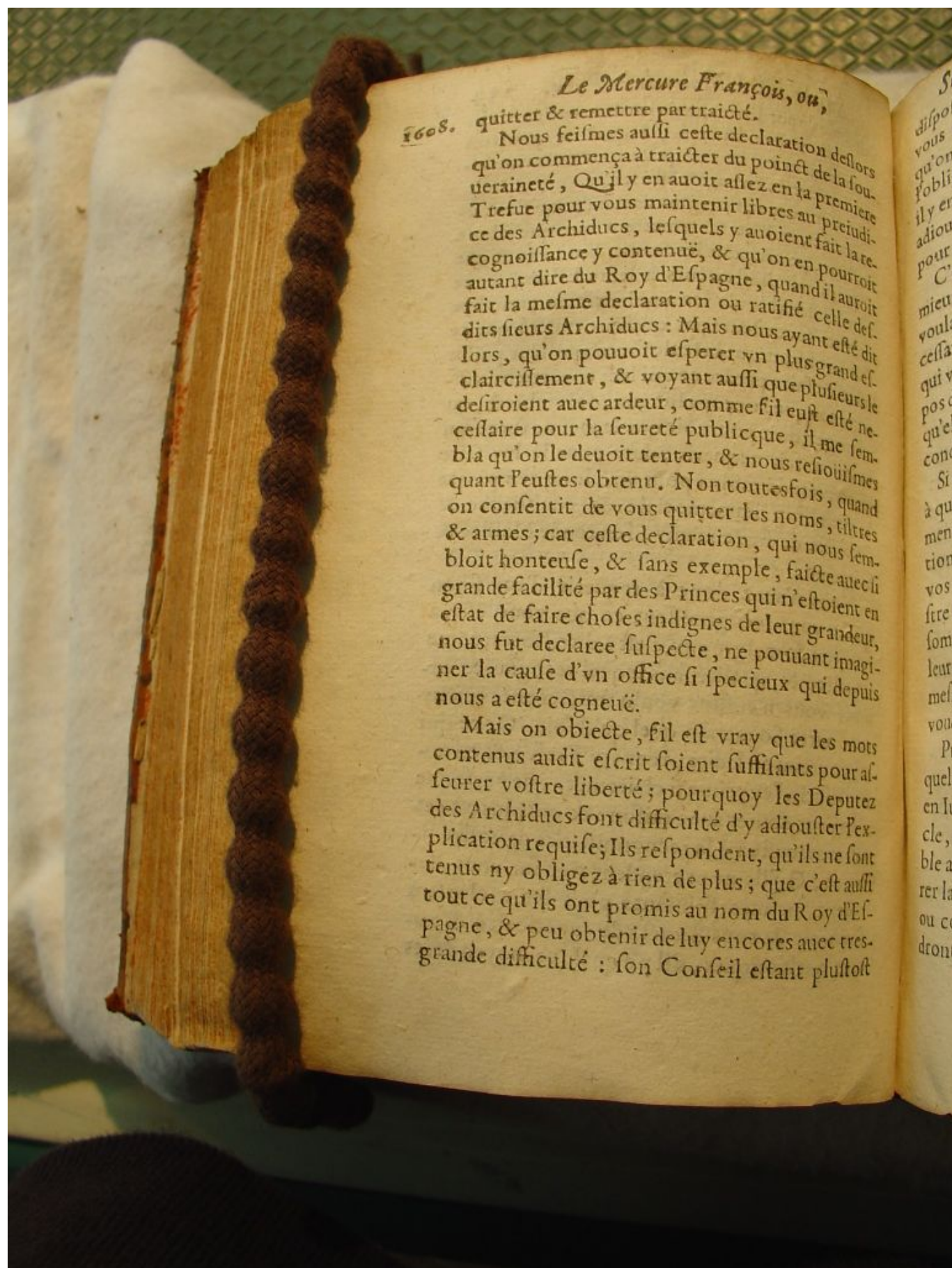
1608_253v.jpg



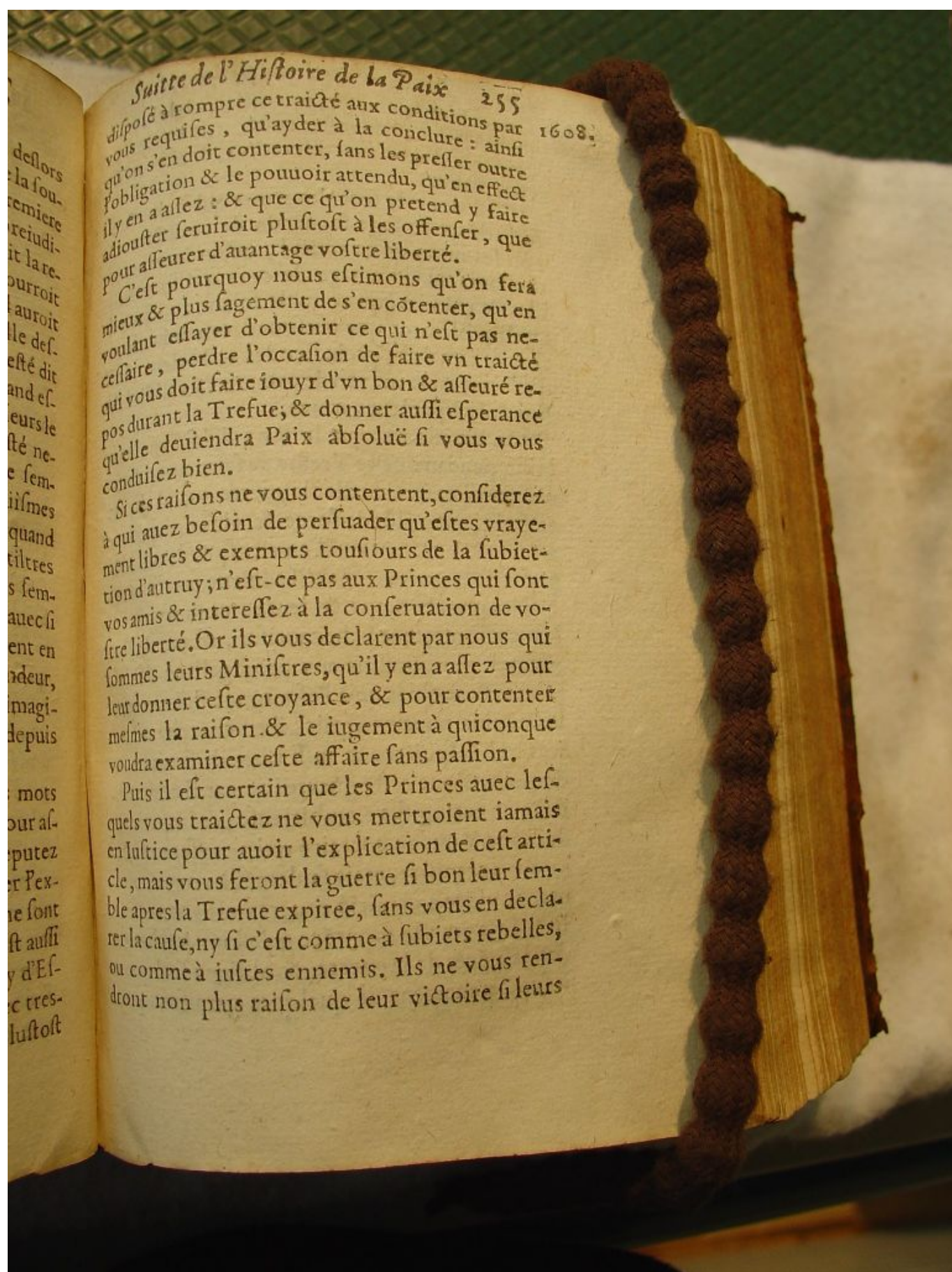
1608_254r.jpg



1608_254v.jpg



1608_255r.jpg



1608_255v.jpg

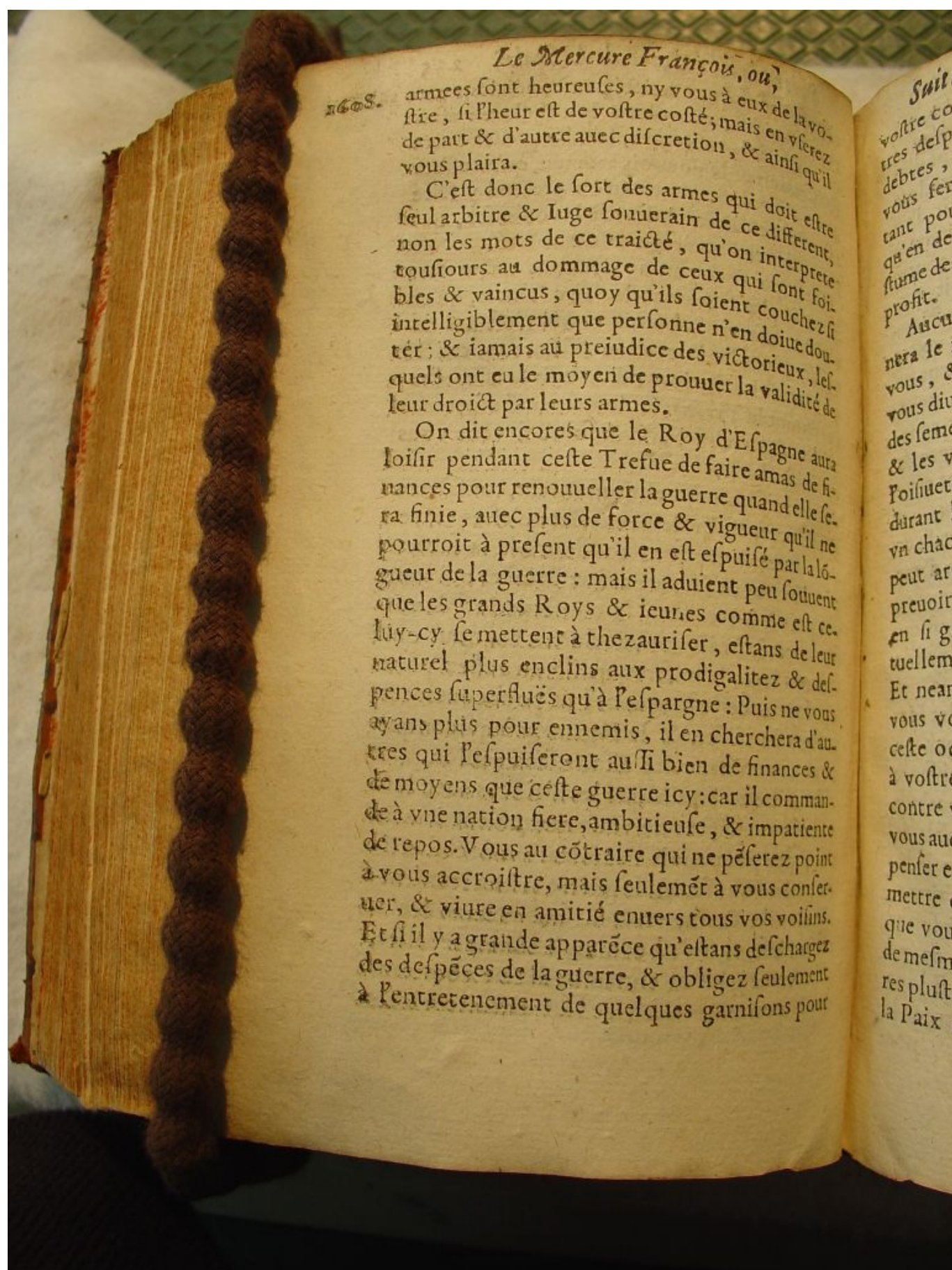


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan